

MUSICA Avec les Percussions de Strasbourg et eRikm Drum Machines en final



Drum Machines par les Percussions de Strasbourg et eRikm en clôture de Musica. PHOTO DNA – JEAN-FRANCOIS BADIAS

Musica 2016, c'est fini ! Le dernier concert a eu lieu à la Cité de la musique à Strasbourg. Drum Machines, œuvre mixte pour quatre percussions et électronique en temps réel, était proposée vendredi soir par les Percussions de Strasbourg et le musicien électro eRikm.

QUELQUES MOTS-CLÉS : respiration, orage, vibration, glace, bille, goutte, crépitement, tension. Tout commence par un flottement. Un souffle à peine. Puis accélération. Presque des incantations. Cordes tirées en gros plans. Silences suspendus et mouvements obsessionnels.

Élaborée en studio par les percussionnistes et eRikm, la base sonore a été échantillonnée et retravaillée à plusieurs reprises afin de pouvoir asseoir l'œuvre en live.

Mais si la forme et ses mouvements ont été préalablement fixés, les instrumentistes ont eu la liberté de prendre des

décisions durant l'exécution live au gré des sollicitations d'eRikm. Pour autant, les musiciens des deux bords n'ont collaboré que très rarement. Voici donc l'intérêt de cette proposition qui réunit Les Percussions de Strasbourg, habitués à interpréter une musique savante et écrite, et eRikm dont la musique est libre, moins formelle.

Captés en direct par des caméras et projetés sur des écrans, les gestes des quatre percussionnistes et ceux d'eRikm permettent de visualiser le son et changer la perception du timbre, de la vitesse et du rythme.

La grille de lecture n'est pas évidente, il faut accepter de se faire agresser l'oreille, plonger dans des sonorités limpides et apaisantes pour en ressortir violemment en enchaînements incantatoires. Certains y adhèrent, d'autres quittent la salle. Deux mondes différents peuvent ainsi se rencontrer, ouvrir un dialogue, conceptualiser et faire naître de nouveaux univers. Mais ils ne séduisent pas systématiquement.

IULIANA SALZANI-CANTOR